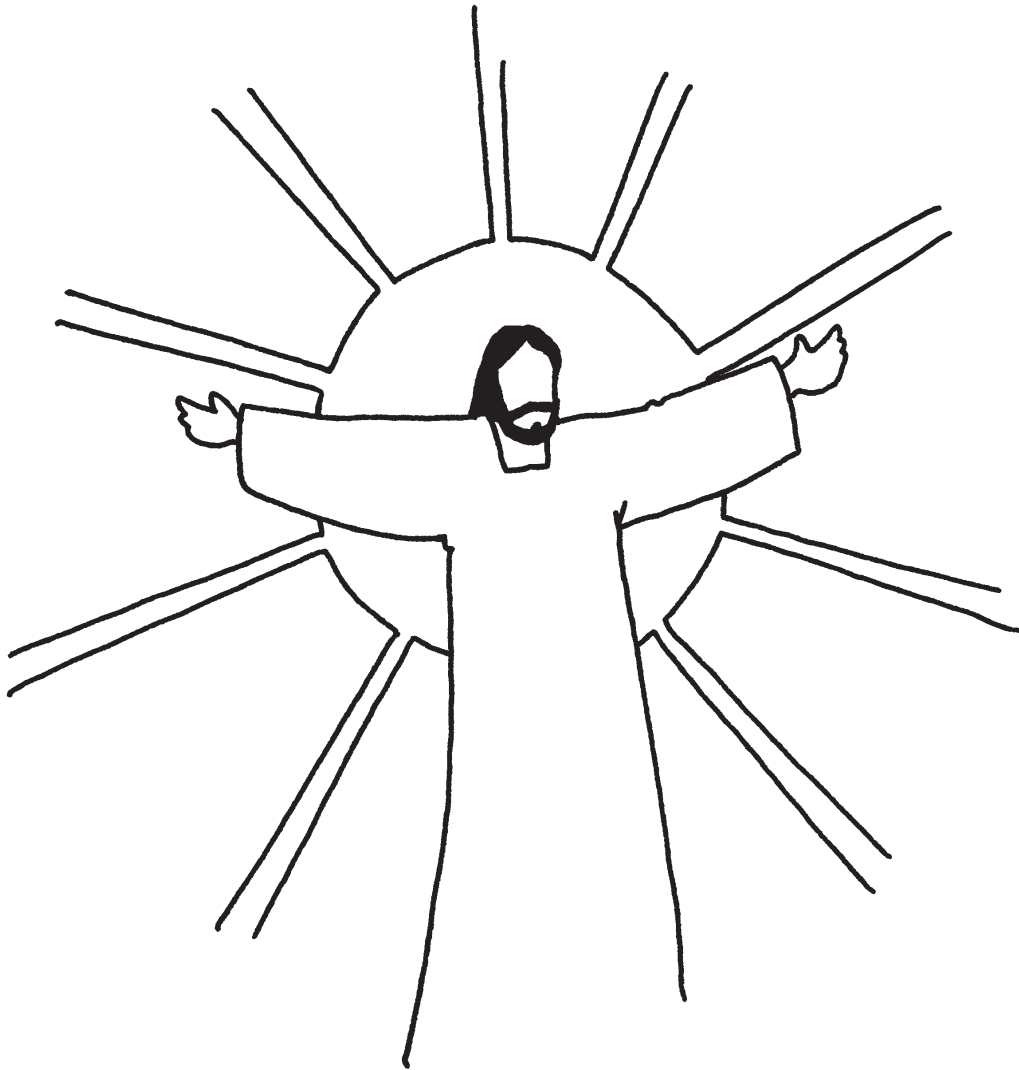




APPRENDRE À CONNAÎTRE JÉSUS POUR L'ANNONCER

« JÉSUS-CHRIST EST SEIGNEUR »



LETTRE DE SAINT PAUL AUX PHILIPPIENS (2, 5-11)

Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.



POUR COMMENCER PAR UN TEMPS PERSONNEL

- Invoquer l'Esprit Saint (avec la prière proposée ou une autre de votre choix).
- Lire le texte lentement deux ou trois fois.
- Prendre quelques minutes de silence.
- *Noter tout ce que je découvre ou redécouvre du texte : personnages, mouvements, paroles...*
- *Quelles sont les paroles, les attitudes, qui me touchent, m'interrogent, me réjouissent, ou celles que je ne comprends pas ? Pourquoi ?*
- **Relevez les verbes de mouvement : quelles sont leurs significations pour moi ?**
- **Quelles sont, d'après vous, les dispositions qui sont dans le Christ Jésus ?**
- *Qu'est-ce que je retiens de ce récit ?*
- Conclure ce temps personnel par une prière personnelle ou par la prière du Notre Père.



POUR CONTINUER PAR UN TEMPS DE PARTAGE EN GROUPE

- Commencer la rencontre par un temps de prière à l'Esprit Saint.
- Un des membres du groupe lit le texte à haute voix et lentement.
- Chacun prend le temps de relire ce texte en silence.
- *Les questions ci-dessous sont proposées comme une aide pour le temps de partage.*
- **Comment comprenez-vous l'abaissement de Jésus ? Qu'est-ce que cela vous révèle de l'attitude de tout disciple de Jésus ?**
- **Que signifie pour vous « Jésus-Christ est Seigneur » ? Comment en témoigner ?**
- Après le temps de partage, chacun peut essayer de formuler une prière personnelle.
- Conclure le temps de partage par la prière du Notre Père.



POUR ALLER PLUS LOIN...

CATÉCHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE (§448-450)

Très souvent, dans les Évangiles, des personnes s'adressent à Jésus en l'appelant « Seigneur ». Ce titre exprime le respect et la confiance de ceux qui s'approchent de Jésus et qui attendent de lui secours et guérison (cf. Mt 8, 2 ; 14, 30 ; 15, 22 ; e.a.). Sous la motion de l'Esprit Saint, il exprime la reconnaissance du mystère divin de Jésus (cf. Lc 1, 43 ; 2, 11). Dans la rencontre avec Jésus ressuscité, il devient adoration : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Jn 20, 28). Il prend alors une connotation d'amour et d'affection qui va rester le propre de la tradition chrétienne : « C'est le Seigneur ! » (Jn 21, 7).

En attribuant à Jésus le titre divin de Seigneur, les premières confessions de foi de l'Église affirment, dès l'origine (cf. Ac 2, 34-36), que le pouvoir, l'honneur et la gloire dus à Dieu le Père conviennent aussi à Jésus (cf. Rm 9, 5 ; Tt 2, 13 ; Ap 5, 13) parce qu'il est de « condition divine » (Ph 2, 6) et que le Père a manifesté cette souveraineté de Jésus en le ressuscitant des morts et en l'exaltant dans sa gloire (cf. Rm 10, 9 ; 1 Co 12, 3 ; Ph 2, 11).

Dès le commencement de l'histoire chrétienne, l'affirmation de la seigneurie de Jésus sur le monde et sur l'histoire (cf. Ap 11, 15) signifie aussi la reconnaissance que l'homme ne doit soumettre sa liberté personnelle, de façon absolue, à aucun pouvoir terrestre, mais seulement à Dieu le Père et au Seigneur Jésus-Christ : César n'est pas « le Seigneur » (cf. Mc 12, 17 ; Ac 5, 29). « L'Église croit (...) que la clé, le centre et la fin de toute histoire humaine se trouve en son Seigneur et Maître » (GS 10, § 2 ; cf. 45, § 2).

DES COMMENTAIRES

Pape Jean-Paul II, Lettre Encyclique, Evangelium vitae, (L'Évangile de la Vie), n°33, 25 mars 1995.

La pauvreté dont parle saint Paul n'est pas seulement le dépouillement des privilèges divins ; c'est aussi le partage des conditions de vie les plus humbles et les plus précaires de la vie humaine (cf. Ph 2, 6-7). Jésus vit cette pauvreté pendant toute son existence, jusqu'au moment suprême de la Croix : « Il s'humilia lui-même en se faisant obéissant jusqu'à la mort et à la mort sur une croix. Aussi Dieu l'a-t-il exalté et lui a-t-il donné le Nom qui est au-dessus de tout nom » (Ph 2, 8-9). C'est précisément dans sa mort que Jésus révèle toute la grandeur et la valeur de la vie, car son offrande sur la Croix devient source de vie nouvelle pour tous les hommes (cf. Jn 12, 32). Quand il affronte les contradictions et l'anéantissement de sa vie, Jésus est guidé par la certitude qu'elle est dans les mains du Père. C'est pourquoi, sur la Croix, il peut lui dire: « Père, en tes mains je remets mon esprit » (Lc 23, 46), c'est-à-dire ma vie. Grande, en vérité, est la valeur de la vie humaine, puisque le Fils de Dieu l'a prise et en a fait l'instrument du salut pour l'humanité entière !

Pape François, Homélie pour le dimanche des Rameaux et de la passion du Seigneur, 29 mars 2015

Au centre de cette célébration, qui apparaît si festive, il y a la parole que nous avons entendue dans l'hymne de la Lettre aux Philippiens : « Il s'est abaissé » (2, 8). L'abaissement de Jésus. Cette parole nous révèle le style de Dieu et, en conséquence, ce que doit être celui du chrétien : l'humilité. Un style qui ne finira jamais de nous surprendre et de nous mettre en crise : on ne s'habitue jamais à un Dieu humble ! S'abaisser est avant tout le style de Dieu : Dieu s'abaisse pour marcher avec son peuple, pour supporter ses infidélités. On le voit bien en lisant l'histoire de l'Exode : quel abaissement pour le Seigneur que d'écouter tous ces murmures, ces lamentations ! Ils étaient dirigés contre Moïse, mais au fond, ils allaient contre Lui, leur Père, qui les avait fait sortir de la condition d'esclavage et les guidait sur le chemin à travers le désert jusqu'à la terre de la liberté.

Saint Charles de Foucauld, Note détachée 12, Retraite de Carême 1898

Voyez cette humilité pour le bien de l'homme, et apprenez à vous abaisser pour faire le bien..., à vous faire petit pour gagner les autres, à ne pas craindre de descendre, de perdre de vos droits quand il s'agit de faire du bien, à ne pas croire qu'en descendant, on se met dans l'impuissance de faire du bien. Au contraire, en descendant, on m'imité ; en descendant, on emploie, pour l'amour des hommes, le moyen que j'ai employé moi-même ; en descendant, on marche dans ma voie, par conséquent, dans la vérité ; et on est à la meilleure place pour avoir la vie, et pour la donner aux autres... Je me mets au rang des créatures par mon incarnation, à celui des pécheurs...par mon baptême : descente, humilité..

DES TEXTES BIBLIQUES

Dans la deuxième lettre de saint Paul aux Corinthiens (12, 7-10)

« Ces révélations dont il s'agit sont tellement extraordinaires que, pour m'empêcher de me surestimer, j'ai reçu dans ma chair une écharde, un envoyé de Satan qui est là pour me gifler, pour empêcher que je me surestime. Par trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'écartier de moi. Mais il m'a déclaré : « Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. » C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure. C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. »

